

L'Université de Strasbourg organise les 6e Journées nationales des observatoires de l'enseignement supérieur

L'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ), partie intégrante du service d'aide au pilotage de l'Université de Strasbourg et fortement associé à l'Université de Haute-Alsace, organise les 2, 3 et 4 juin 2010, les Journées nationales des observatoires de l'enseignement supérieur. Celles-ci réunissent près de 130 participants représentant plus de 70 universités françaises, en présence, notamment, de Patrick Hetzel, Directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle.

Pour cette 6e édition, le thème retenu est : « De l'observation à l'action : information, orientation, pilotage ». « L'évaluation de l'impact des études et enquêtes menées par les observatoires, ainsi qu'une réflexion sur l'usage qui en est fait au sein des établissements et des instances décisionnelles, seront le fil conducteur des débats menés au cours de ces journées », précise Annie Cheminat, vice-présidente déléguée Évaluation - Qualité de l'Université de Strasbourg.

Les observatoires de la vie étudiante (OVE) ont pour principale activité la réalisation d'enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés et le suivi des parcours d'études, internes et externes, des étudiants (taux de réussite et d'échec, absentéisme, stratégie d'orientation, etc.). Certains peuvent également s'intéresser aux conditions de la vie étudiante, à l'évaluation des formations et des enseignements ou conduire des enquêtes afin d'évaluer l'efficacité de différents dispositifs offerts aux étudiants.



2 juin 2010

Le rôle des OVE a récemment évolué : les enquêtes d'insertion, auparavant initiées au niveau des établissements selon des méthodologies, fréquences et sujets variant significativement d'un établissement à l'autre, sont désormais réalisées selon une méthodologie unique et commune, élaborée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'enquête nationale sur le devenir des diplômés de master en 2007, menée en 2010, est ainsi venue compléter celles sur le devenir des titulaires d'un DUT ou d'une licence professionnelle.

Par ailleurs, les critères de répartition des moyens alloués aux universités par le Ministère, traditionnellement corrélés au seul nombre des inscrits dans les formations habilitées, intègrent dorénavant différents indicateurs dits « de performance », dont les observatoires contribuent largement à la collecte dans le cadre de leur activité. La qualité, la fiabilité et l'impact des études et enquêtes qu'ils réalisent, deviennent donc essentiels à tous les niveaux de responsabilité : Ministère, universités, composantes, responsables de diplômés.

Information, orientation, insertion professionnelle, pilotage : ces notions seront au coeur des débats lors de la table ronde et des ateliers de travail organisés au cours de ces 6e Journées nationales des observatoires de l'enseignement supérieur. Il s'y ajoutera une réflexion sur le management de la qualité des formations, objet des recommandations des instances d'évaluation nationales et européennes qui ont vocation à s'imposer progressivement à tous les établissements.

Les observatoires de la vie étudiante se sont fédérés en 2006 au sein de l'association RESOSUP (Réseau des observatoires de l'enseignement supérieur), dont l'assemblée générale se tiendra à l'issue de ces journées. RESOSUP souhaite être à la fois un partenaire des différentes instances nationales et un appui aux observatoires locaux sur le plan des méthodes d'observation des parcours et de l'insertion professionnelle des étudiants.

Pour plus d'information : <http://jno2010.unistra.fr>